

REINES ET CHEFS DE GUERRE



NZINGA MBANDI (1581 - 1663)

Reine des royaumes du Ndongo et du Matamba en Angola. Symbole de la résistance africaine à la traite et à la colonisation

En 1575, les Portugais s'emparent de la façade maritime du Ndongo, qu'ils nomment Angola. Ils fondent la même année, la cité portuaire de São Paulo da Assunção de Loanda (Luanda). Dès lors les frontières du Ndongo ne cessent de se réduire.

Nzinga épaula son père, Ngola Mbandi Kiluanji, Roi du Ndongo, maintes fois pour affronter les Portugais et les royaumes rivaux de la région. En 1617, son père meurt. Son frère, Ngola Mbandi, devient le nouveau roi.



En 1622, Ngola charge Nzinga d'aller à Luanda négocier la paix avec le vice roi du Portugal. Le traité de non-agression qui en résulte est foulé aux pieds par les Portugais. Lorsque son frère meurt en 1624, Nzinga prend la tête de son armée et combat farouchement l'envahisseur. Elle impose son autorité aux chefs locaux et conquiert le royaume voisin du Matamba, prenant dès lors à bras le corps la défense de ses deux royaumes.

En 1644, elle défait l'armée portugaise mais est vaincue à son tour deux ans plus tard. En 1648, elle défait de nouveau cette armée pléthorique portugaise de 20000 soldats.

Le 24 novembre 1657, la Couronne portugaise renonce à ses prétentions sur le Ndongo par un traité ratifié à Lisbonne par le roi Pedro VI.

La Reine Nzinga meurt à 82 ans, le 17 décembre 1663.

En Haïti et au Brésil Nzinga est vénérée comme une Prêtresse, une Déesse ou une cheffe de guerre. Une statue lui est consacrée à Luanda, comme symbole de la résistance et de la liberté.

QUEEN NANNY (1685 - 1733)

Héroïne de la résistance jamaïcaine à l'esclavage

Elle naît en 1685 au Ghana, chez les Ashanti, un royaume de l'Afrique de l'Ouest. Encore enfant, elle et plusieurs membres de sa famille sont emmenés et vendus à la Jamaïque. Elle s'enfuit avec ses frères de leur plantation, conquiert la région des Blue Mountains au nord de la commune de Saint Thomas et lui donne le nom de Nanny Town. Elle y accueille les esclaves qu'elle libère. Elle installe, le long de cette position stratégique au bord d'un précipice surplombant une rivière, des gardes rendant toute attaque britannique difficile.



En cas de danger imminent, Nanny avertit ses guerriers avec la fameuse corne abeng. Les marrons, très bien entraînés, repoussent maintes fois les soldats anglais. Nanny adopte des tactiques de guérilla et de camouflage ; ses guerriers attirent des soldats britanniques dans des embuscades.

Elle a le sens des affaires et sa communauté est bien gérée: commerce basé sur du troc de nourriture, d'armes et de vêtements ; élevage de bétail ; agriculture et chasse, etc.

Entre 1728 et 1734, pendant la « première guerre des marrons », Nanny Town et d'autres communautés de marrons sont sévèrement attaquées par les forces britanniques. Les marrons, résistent. La tête de Nanny est mise à prix.

Elle est tuée au combat en 1733 mais les marrons continuent la guerre. En 1739, les anglais reconnaissent l'autonomie de Nanny Town, mettant ainsi fin à la « Première guerre des Marrons » (1731-1739).

Un billet de 500 \$ à son effigie de la banque de Jamaïque lui rend hommage.